



L'Immaculée Conception.

Tableau daté 1772. Restaurée en 2013.
« Un grand signe apparut dans le ciel :
une femme vêtue du soleil, la lune sous
les pieds et sur la tête une couronne de
douze étoiles ». (Apocalypse : chapitre
12 V. 1).



Autel de Saint Sébastien.

Comdamné à mort par Dioclétien, il fut
transpercé par des flèches en évitant de
toucher le cœur.
Il est le patron des archers.



Autel de la Vierge et de l'enfant.

Cette statue, appelée Notre-Dame du Parc,
provient de l'Abbaye des Chartreux, créée par
Geoffroy de Loudun.



Pieta figurant en bas de l'autel.



Eglise St Denis d'Orques

On ne peut préciser la date exacte de la construction de la première église de St-Denis. Toutefois, on trouve dans les écrits que M. Garin, curé de Souigné, chanoine de Charlemagne et Louis le Débonnaire fit défricher une assez grande partie de la Charnie et y établit 5 grandes fermes dont l'une, croit-on, au lieu du Rocher, commune de Mézangers où se trouve le château. On peut présumer que, vers cette époque, fut bâtie la première église de St-Denis d'Orques, à peu près au centre du hameau, petite église alors peu importante.

St-Denis dépendait de l'archiprêtre de Passais, doyenné d'Evron. En 1230, l'évêque Maurice Hamelon établit six archidiacres, dont l'église et le prieuré de St-Denis d'Orques qui, en fait, était à la présentation de l'abbé d'Evron.

En 1567, on restaura et on agrandit l'église primitive à moins qu'on ait démoli celle-ci et rebâti une nouvelle église, ce qui est peu probable. Celle-ci fut incendiée à la Révolution par les Chouans.

En 1801, le Conseil Municipal de St-Denis propose de faire reconstruire l'église. En 1803, on s'occupa de cette entreprise et des moyens pour faire face à la dépense qui s'élevait à 9.153 F, ramené à 6.313 F, somme prise en charge en grande partie par le Département de la Sarthe

Les travaux furent confiés à M. Coubard pour la maçonnerie, M. Chanteau pour la charpente, M. Lancelin pour la couverture. L'église se trouvait placée au bourg, place du Prieuré (aujourd'hui place de la Croix Verte) au devant et au nord de la boulangerie (de M. Gautier). Au couchant se situait le petit cimetière.

La commune comprenait deux paroisses : St-Denis et le Creux et une partie des habitants allait, outre au couvent des Chartreux, à l'église d'Etival.

Dès l'époque de la reprise du culte au commencement du XIX^e siècle, en 1805, il fut reconnu qu'il faudrait agrandir cette église mais la disposition des lieux et l'état du bâtiment assez semblable à une vieille grange ne permettait qu'un seul moyen : la reconstruction totale.

Le 2 février 1854, le curé Georges Chalbin demande à nouveau la construction d'une nouvelle église. Une souscription fut ouverte et les travaux commencèrent le 1^{er} mai 1862, avec la bénédiction de la première pierre par M. Quentin, doyen de Loué.

Elle fut livrée au culte le 14 juin 1864 et consacrée par l'évêque du Mans. Outre les reliques de St Constant, Ste Blandine, Ste Anne et St Désiré, martyrs, l'église possède une partie des restes du bienheureux Geoffroy de Loudun.

Elle fut livrée au culte le 14 juin 1864 et consacrée par l'évêque du Mans. Outre les reliques de St Constant, Ste Blandine, Ste Anne et St Désiré, martyrs, l'église possède une partie des restes du bienheureux Geoffroy de Loudun.

Elle fut livrée au culte le 14 juin 1864 et consacrée par l'évêque du Mans. Outre les reliques de St Constant, Ste Blandine, Ste Anne et St Désiré, martyrs, l'église possède une partie des restes du bienheureux Geoffroy de Loudun.

Elle fut livrée au culte le 14 juin 1864 et consacrée par l'évêque du Mans. Outre les reliques de St Constant, Ste Blandine, Ste Anne et St Désiré, martyrs, l'église possède une partie des restes du bienheureux Geoffroy de Loudun.



Mémorial des victimes militaires de 1914-18

Il s'agit sans doute du plus grand mémorial de la Sarthe en peinture murale. Il est l'œuvre de MM. Muller et Mafray du Mans.

Dans la partie haute, deux anges tiennent chacun une banderole et se trouvent de chaque côté du vitrail. Celui de gauche a comme inscription « **Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie** », celui de droite « **ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie** ». Il s'agit des deux premières phrases de l'hymne de Victor Hugo « *Les chants du crépuscule* » (1836). Plus bas « Priez pour ceux qui nous ont sauvés », une plaque de marbre blanc contient les noms des morts dans un encadrement en bois sur lequel sont gravées les années de guerre. Enfin sur les côtés les noms des grands généraux : Joffre, Foch, Pétain, Castelnau.

L'inauguration de ce monument (dû aux largesses de la population et de bienveillants donateurs) eut lieu le jeudi 24 juillet 1929.

Statues :

Statues polychromes en plâtre, non datées.

Harmonium

Un harmonium acheté vers 1874 par l'abbé Jardin, vicaire. Il fut réparé en 1935.



Chemins de croix

Le 10 juillet 1864, le Chemin de Croix fut installé, à l'issue des vêpres, par M. le Curé Georget. Il avait été donné par Mme Foussier. Il fut remplacé en 1928.

Photographies :



Félix CLEMENT (1843 – 1924)
Curé à St-Denis (1895 – 1921)



Sœur Marie des Sept douleurs
1^{ère} supérieure générale
des Marianites du Mans



Deux cadres de Jésus et Marie en face à face. Lithographies en couleur de qualité. On pourrait situer ce face à face dans le catalogue des « Saintes conversations », genre symbolique assez courant.

EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Devant l'église, a été creusé en pleine roche, un puits de 9 mètres de profondeur sur lequel est placée une pompe. La source est abondante et l'eau est de bonne qualité.

René Martin, maçon à la Haute Maçonnerie, a commencé à creuser le puits le 6 juin 1868.

Cette fontaine dénommée « Fontaine Bigot » fut réalisée avec les deniers de Mathurin Bigot, rentier, veuf de Renée Lecomte, demeurant au bourg où il est décédé le 24 octobre 1863.

L'église est en style néo-roman. Devant, il y a un escalier à double rampant de 14 marches. Trois marches en entrant, dont celle du milieu, proviennent de l'ancienne église.

La porte principale est surmontée de 3 archivettes en plein cintre sans linteau ni tympan. Au-dessus une fenêtre en plein cintre. De chaque côté une petite arcature entre deux contreforts.

La façade se termine par un pignon supporté par un bandeau lombard ; au milieu du pignon une horloge publique, à cadran extérieur, orne le haut de la façade de l'église.

Le pignon est plaqué sur la tour du clocher. Cette tour a deux étages, le premier aveugle, le deuxième comporte sur chaque face deux arcatures en plein cintre où sont encastrés deux abat-sons.

Au-dessus de la tour, une flèche octogonale recouverte d'ardoises dont la pointe est pyramidale. Cette flèche porte une croix sur laquelle est un coq.

L'horloge



Une horloge publique à cadran extérieur orne le haut de la façade de l'église. Cette horloge d'une dimension extraordinaire appartenait, autrefois, à la Chartreuse du Parc. Le mécanisme a été restauré ainsi que les indications d'heures.

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Les fonds baptismaux en entrant à gauche sont en marbre, portant la date de 1872 provenant de l'ancienne église.

Les cloches

Suivant délibération au Conseil de Fabrique du 7 Octobre 1868 (assemblée de clercs et de diacres qui géraient les dons et les quêtes), il fut décidé de faire réaliser 3 cloches par la Fonderie Bollée du Mans :

✿ **Pauline** (1222 kg) a été nommée par sa marraine Mme Pauline de Lorière, dame Dutreil, et son parrain M. Louis Foussier, avoué en 1^{ère} Instance à Paris.

✿ **Agathe** (819 kg) a été nommée par sa marraine Mme Agathe Nay, dame Martine, et son parrain M. Jules Bernard Dutreil, maire de St Denis.

✿ **Anne** (605 kg) a été nommée par sa marraine Mlle Anne Pinçon et son parrain M. Alexandre Pinçon.

La nef comporte 4 travées voûtées sur croisées ogives de chaque côté, un bas-côté voûté en arête. Les fenêtres sont en plein cintre.

Au chœur, deux plaques en marbre noir, semblables avec même décoration, que M. le Curé Clément a fait poser en 1898, contenant des inscriptions relatives au bienheureux Geoffroy de Loudun.

Les trois autels :

- *L'autel principal* dans le Chœur est dû à M. Dutreil, maire de St-Denis.

Les inscriptions autour du tabernacle semble d'inspiration biblique, mais ne sont pas purement biblique. « ADMITTE COR AGGREDI ». « O cœur (de Jésus) accepte de venir (à nous). *Venite quos gravat labor* (prédelle).

Il renferme les reliques du bienheureux Geoffroy de Loudun mises dans une châsse en bois doré.

Geoffroy de Loudun (évêque du Mans de 1234 à 1255), fut l'un des principaux fondateurs du monastère des Chartreux. Il mourut à Agnani en Italie, le 3 août 1255, au cours d'un voyage entrepris pour s'assurer la protection du Pape Alexandre IV contre Charles, comte d'Anjou et du Maine.

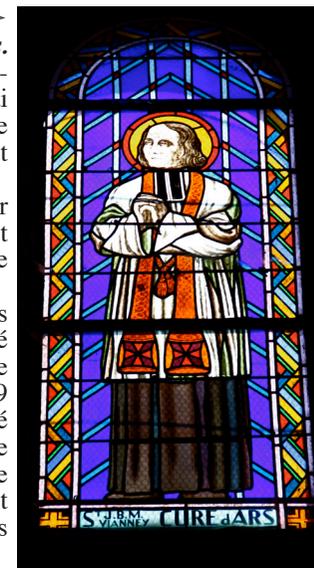
Le curé René Louis Clément (né à Mamers le 28 avril 1849), fit restaurer cet autel vers 1905. Il fut curé de Saint-Denis de juin 1895 à avril 1921.



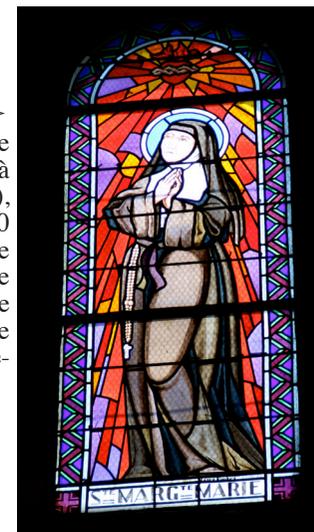
▲ **St Augustin d'Hippone**
Né à Thagaste (Algérie) le 13 novembre 354 et mort le 28 août 430 à Hippone en Algérie.
Il est le fils d'un père romano-africain (africain romanisé), citoyen romain, et d'une mère berbère, non romanisé, Ste Monique.
Il est considéré comme l'un des quatre Pères de l'Eglise. (avec St Jérôme, St Ambroise et Grégoire 1^{er}).



Jean-Marie Baptiste Vianney dit : St Curé d'Ars.
Issu d'une famille de cultivateurs, il est né le 8 mai 1786 à Dardilly, près de Lyon et est mort le 4 août 1859 à Ars-sur-Formans.
Il est ordonné prêtre par Mgr Simon le 13 août 1815 au grand séminaire de Grenoble.
Curé de la paroisse d'Ars pendant 41 ans, il a été canonisé en 1904 par le pape Pie X, puis en 1929 le pape Pie XI l'a nommé patron de tous les curés de l'Univers. Sa vie faite de pauvreté et don de soi fut parsemée de phénomènes divers et de miracles.



Ste Marguerite Marie ➤
Religieuse bourguignonne née le 22 juillet 1647 à Verosvres (Saône et Loire), morte le 17 octobre 1690 à Paray-le-Monial, est une mystique de l'Ordre de la Visitation, inspiratrice avec Jean Eudes, prêtre de l'Oratoire, du culte au Sacré-Cœur.



< Ste Agathe

(signé Edgar Blanchard Le Mans 1931), Née vers l'an 231 à Catalane en Sicile, elle est morte en 251. Elle est la patronne des nourrices. Ayant refusé les avances de Quienten, Consul de Sicile, il l'envoya dans un lupanar pour lui faire accepter le mariage. La tenancière ayant échoué, Quienten fit jeter Agathe en prison et la fit torturer. Parmi les diverses tortures qu'elle endura, on lui arracha les seins avec des tenailles, mais elle fut guérie par l'Apôtre Pierre qui la visita en prison. Sa mort fut accompagnée d'un tremblement de terre qui ébranla toute la ville.



^ *St Pierre*

Prince des apôtres, possède deux clefs : l'une en or, céleste, l'autre en argent, terrestre. Il a ainsi la capacité d'ouvrir et de fermer les portes du Paradis. D'après la tradition, il a présidé l'Eglise d'Antioche, puis celle de Rome où il est mort martyr durant la persécution de Néron.



St Julien de Brioude

➤ Le Saint le plus célébré en France. Soldat romain converti au christianisme, il aurait subi le martyr en 304.

La basilique Saint Julien de Brioude est réputé comme étant construite sur sa tombe. Il a été supplanté par Julien l'hospitalier jusqu'à ce que l'imagination populaire confonde les deux pour l'identité du second.

St Julien l'hospitalier, est un saint légendaire dont on ignore tout de sa véritable histoire. Il est le patron des charpentiers, des hôteliers et des passeurs. Ses attributs sont le faucon ou l'épée.



Ste Scholastique

➤ *Don de famille Leguicheux habitant St-Denis.*

Née à Norcia en Italie vers 480 et morte vers 543, (sa fête est fixée le 10 février). Cette sainte, d'après la tradition, aurait été la sœur jumelle de St Benoit car il semble être nés la même année. Elle fonda une communauté religieuse selon les règles de St Benoit.

Après sa mort, son corps fut transporté au Mans et suite à l'invasion des normands, ses reliques furent exportées à Juvigny-sur-Loison en Meuse. Elle est la protectrice de la Ville du Mans.



≠ *St Jean Baptiste*,

Né vers 29, il est le fils d'un prêtre Zacharie et d'Elisabeth, cousine ou parente de Marie selon le verset de Luc. Comme pour Jésus, l'archange Gabriel annonça la naissance de Jean à Zacharie et lui dit que celui-ci sera rempli de l'Esprit saint et aura la puissance d'Elie.

Ascète, résidant dans le désert, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage, il réunit autour de lui de nombreux disciples leur annonçant la venue du Messie. Il baptisa Jésus.

Hérode, tétraque de Galilée et de Pérée, reprocha à Jean son union avec Hérodiade, l'épouse de son demi-frère, Hérode Boéthos. L'évangile raconte que lors d'une fête, la fille d'Herodiade, Salomé, demanda la tête de Jean sur un plateau. Herode envoya un garde décapiter Jean dans sa prison.

- *L'autel du transept sud*, dédié à St Sébastien, sera remplacé, comme dans beaucoup d'églises, à la fin du XIX^e siècle par Saint Joseph. En 1870, le Pape Pie IX déclare St Pierre patron de l'Eglise catholique alors que St Sébastien protecteur contre la peste a perdu son importance. Sur cet autel repose la statue de ce saint et contient les reliques de Ste Candide (dont on ne sait rien) et de Ste Blandine (martyre à Lyon en 177). Cet autel a été décoré et peint artistiquement en 1929 par M. Boisseau, peintre à St Denis. Il a réussi à imiter autant que possible la décoration de l'autel de la Ste Vierge

- *L'autel du transept nord* dédié à la Ste Vierge, portant la statue de Notre Dame du Parc est et enrichi des reliques de Ste Anne et St Désiré. La statue en terre-cuite est l'œuvre de l'atelier de Gervais Delabarre, un des grands ateliers du XVII^e siècle.

Chacune des reliques de ces deux derniers autels sont déposées dans une boîte en plomb, soigneusement fermé et munie du sceau de Mgr Fillion, évêque du Mans.

La chaire

La chaire en chêne porte 5 panneaux sculptés : sur le devant figure Notre Seigneur qui bénit le peuple, à droite St Jean et St Luc, du côté de l'autel, St Marc et St Mathieu.

Elle a été réalisée par Louis Blottière (originaire de St Aignan de-Couptrain en Mayenne) et Reboursier, menuisiers-sculpteurs au Mans (1847-1893).

Placée dans l'église le 18 mai 1873, elle est inaugurée le dimanche 6 juillet suivant.

(Son coût a été de 2000 F versé par un bienfaiteur anonyme).



Les Vitraux

Ils ont été conçus par les « Ateliers du Carmel », fondés par les carmélites du Mans pour subvenir aux besoins du monastère naissant.

Ils auraient été réalisés au XIX^e et XX^e siècles, certains portent la signature du Maître verrier J. B. Anglade (1903).

Ils ont été restaurés en 1975 par l'Entreprise Avice du Mans.



◀ Saint Denis

premier évêque de Paris, il est décapité, par un gouverneur romain, à Montmartre.

La légende prétend que le religieux, après avoir eu la tête coupée, s'est relevé, a pris sa tête dans ses bras et a marché pendant 6 km avant de s'écrouler.

C'est dans ces lieux que fut construite la basilique de Saint Denis.



▲ La Vierge Marie

(d'après un dessin des Sœurs du Carmel au Mans et réalisé par Hucher et fils, verrier au Mans).

La virginité perpétuelle de Marie fait partie du dogme catholique et orthodoxe.

L'immaculée conception de Marie est un point de foi dont la dévotion est apparue aux X^e et XI^e siècle.

Dormition : depuis le V^e siècle, ce terme reflète la croyance selon laquelle la Vierge est morte, sans souffrir, dans un état de paix spirituelle.

Célébrée le 15 août, date de l'ensevelissement de la Mère de Dieu, puis de sa résurrection et son ascension dans les cieux.



St Joseph avec l'enfant Jésus dans ses bras.

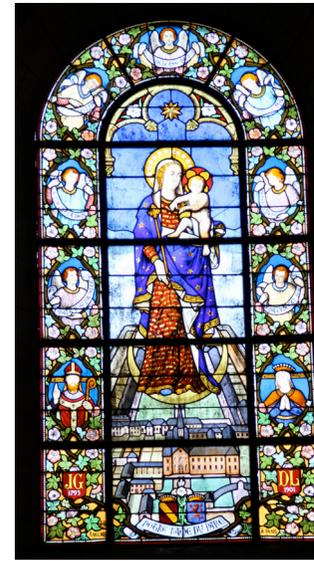
➤ Personnage du Nouveau Testament, lointain descendant d'Abraham et du roi David. Fiancé à Marie, il accepte l'enfant lorsque celle-ci se retrouve enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Dès lors, il devient le père nourricier de Jésus qui, de ce fait, appartient à sa lignée, celle de David.

Mentionné pour la dernière fois lors de la visite au Temple de Jérusalem, Jésus est, alors, âgé de douze ans. La tradition chrétienne en a déduit qu'il était mort avant l'entrée de Jésus dans la vie publique.



▲ Saint Longin

connu grâce à sa statue réalisée par le Bernin, située à Saint Pierre de Rome, il servait dans l'armée romaine et commandait une unité en Judée. Ce centurion aurait porté le coup de lance à Jésus sur la Croix et se serait converti à la vue des prodiges qui ont accompagné la Passion du Christ.



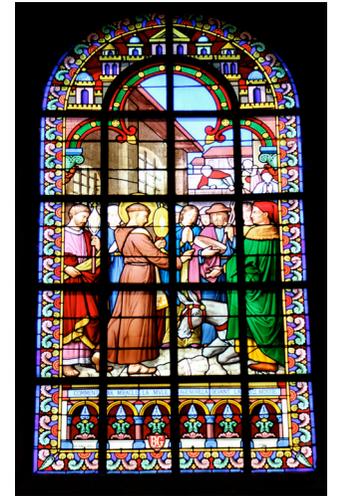
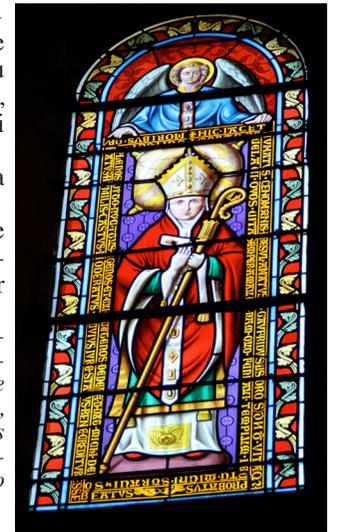
Geoffroy de Loudun ➤

Seigneur de Trèves et de Vernueil, fut évêque du Mans de 1234 à 1255, date de sa mort à Agnani en Italie.

Il fut à l'origine de la création des Chartreux.

Un texte, en latin, figure autour du vitrail identique à celui figurant sur la pierre tombale :

Hic jacet humanus cenomani praesul amatus Gauffridus gratus domino, vitaeque probatus moribus ornatus, humilis, castus, moderatus cujus jure status bene creditur esse beatus obiit anno 1255 Aneglie in Italid.



◀ Notre Dame du Parc

Vitrail réalisé en 1904 à Paris par J.B. Anglade, il représente Notre-Dame du Parc, entourée de 7 anges porteurs de sept phylactères où se lit le premier vers des sept strophes de l'Ave Maria Stella, et le plan de l'abbaye des Chartreux.

En bas à gauche, figure le bienheureux Geoffroy de Loudun et ses armes « De gueules à la bande d'or, surmonté de la couronne comtale à neuf perles » et « Armes de la Chartreuse du Parc N.D » : d'azur semé de fleurs de lis d'or au lion passant de même surmonté de la couronne de comte ».

▲ Saint Antoine de Padoue

Vitrail réalisé par J.B. Anglade. Il explique l'histoire de Saint Antoine répondant au défi d'un adversaire de la foi en l'Eucharistie « si ma mule se met à genoux devant l'ostensoir, je croirais à ton Dieu ». Cet épisode populaire aurait eu lieu à Toulouse, mais serait une légende.